

10

poitiers

social

Fermetures au CCAS :
les syndicats mobilisés

Plus de 250 personnes ont manifesté ce jeudi contre les projets de fermetures annoncées par la Ville d'une résidence autonomie et d'une crèche familiale.

Sur les pancartes et les banderoles plantées sur la place Leclerc, on peut lire : « Il faut faire passer l'humain d'abord ! » ou encore « Touche pas à nos seniors ! ». Rassemblées depuis 8 h 30 le jeudi 23 février devant l'hôtel de ville de Poitiers, quelque 250 personnes ont répondu à l'appel d'une intersyndicale CGT, FO et CFDT.

Le 2 février dernier, la municipalité et la direction du centre communal d'action sociale (CCAS) annonçaient la fermeture prochaine de la crèche familiale et de la résidence autonomie Édith-Augustin, dans le quartier de Bel-Air, « pour conserver une trajectoire financière soutenable tout en se gardant une marge pour se donner les besoins d'une future évolution ».

Une décision qui ne passe pas auprès des syndicats et des familles de résidents, mobilisées à l'occasion d'un comité social territorial.

« Un choix
d'une brutalité
sans nom ! »

Malgré la pluie, plusieurs résidents soutenus par leurs enfants sont venus manifester leur inquiétude et leur angoisse. Ainsi Jean-Baptiste, 83 ans, résident à Édith-Augustin depuis 2005 « se sent mal ». « Je ne m'attendais pas à avoir à vivre une telle incertitude, confie-t-il. Est-ce que madame la maire a des parents ou des grands-parents qu'elle traiterait ainsi ? » Pour les manifestants, ces projets de fermeture ne passent vraiment pas. « Il s'agit là d'un choix d'une brutalité sans nom », tempête ainsi Vincent Bohan,



Les manifestants ont envahi la salle du conseil municipal. (Photos NR-CP, Mathieu Herduin)

secrétaire CGT des territoriaux, au nom de l'intersyndicale.

Pour mieux se faire entendre, les manifestants investissent bruyamment le hall de la mairie puis la salle du conseil. La maire Léonore Moncond'huy et ses adjoints Stéphane Allouch et Coralie Breuillé-Jean essuient alors quelques noms d'oiseaux face à des protestataires qui leur reprochent de « faire passer l'économique avant l'humain... » Un peu plus tard, une délégation est reçue. Une entrevue qui n'a pas permis de concilier les contraires. « Nos anciens se sont battus pour nous alors on va se battre pour eux, rapporte Vincent Bohan. On ne va pas baisser les bras ! »

Réunie l'après-midi même, elle a d'abord décidé d'intervenir pour une prise de parole lors du

conseil municipal de Poitiers du lundi 27 février, conseil qui votera son budget 2023. Elle organisera aussi une assemblée générale qui devrait se tenir le jeudi 2 mars pour décider des suites à donner à ce mouvement de colère.

« On n'obligera personne à aller où il ne veut pas aller »

Face à cette poussée de fièvre sociale, l'équipe municipale a réaffirmé hier matin devant la presse un certain nombre des principes qui l'ont conduit à présenter ce projet de fermeture.

« Il n'y aura pas d'agents sans solutions et pas d'usagers sans solution. C'est notre engagement », a ainsi rappelé Coralie Breuillé-Jean, adjointe aux solidarités. Et d'ajouter : « On ne

mettra personne dehors le 31 décembre et on n'obligera personne à aller où il ne veut pas aller. »

Stéphane Allouch, adjoint au personnel et au dialogue social, ajoute pour sa part ce message en direction des agents du CCAS qui se verraient contraints de quitter leur poste.

« Il pourra y avoir des passerelles entre les trois collectivités avec des affectations prioritaires, Ville ou Grand Poitiers. » La Ville met aussi en avant la mise en place d'un comité de suivi auquel syndicats et familles seraient associés.

Jean-Michel Gouin

La résidence autonomie Édith-Augustin compte 60 résidents pour 73 logements. La crèche familiale accueille 44 enfants.



La manifestation a démarré avant 9 h sur la place Leclerc.

agenda

> **Pas-sage musical.** Concert par les étudiants du pôle Aliénor. Ce vendredi 24 février à 12 h 30 à la médiathèque François-Mitterrand. Entrée libre.

> **Spectacle.** *Mauvaises filles ! La bande des quatre*, création de Sandrine Lanno de L'Indicible compagnie. Pièce musicale, théâtrale et poétique.

Ce vendredi à 18 h 30, au Lieu multiple de l'Espace Mendès-France. Gratuit. Sur réservation : emf.fr

> **Théâtre.** *Oui, avec plaisir !*, création de la Cie Chap'de Lune, en sortie de résidence. Tout public à partir de 12 ans. Ce vendredi à 20 h 30, au centre d'animation Cap-Sud. Tarifs : 8 €, 5 €. Tél. 05.49.62.97.47.

> **Documentaire.** *A Lua Platz* de Jeremy Gravat (France, 2018). En Seine-Saint-Denis, des familles roumaines cherchent des lieux où vivre. En partenariat avec le festival Bruits de langues. Ce vendredi à 21 h, au cinéma Le Dietrich. Séance précédée d'un pot convivial et suivie d'une rencontre avec le réalisateur et Arno Bertina; auteur, en présence de Céline Bergeon, maître de conférences en géographie, laboratoire Migrinter.

> **Concert.** Soirée de concerts au Confort moderne : Klone (Prog rock/France), Erebe (Metal/France), HypnoSe (Metal/France). Ce vendredi à 21 h, salle de concerts. Tarifs : de 3,50 € à 18 €.

> **Projection.** *L'Appel à la Danse au Sénégal*, documentaire sur la danse au Sénégal réalisé en 2018 par le collectif ScreenSkin. Soirée organisée par le centre d'animation des Couronneries. Samedi 25 février à 20 h 30, à Carré Bleu. Entrée gratuite.

> **Cinéma.** *La vie recommencée*, de François Perlier, réalisateur poitevin, en avant-première dans le cadre de Filmer le Travail. Le film, tourné à Poitiers et Ruffec, raconte le quotidien de Benedicta rescapée de la traite humaine dans une petite ville française. Samedi à 14 h au cinéma Le Tap Castille.

> **Conférence.** « Le dodo : un oiseau que tout le monde croit connaître », par Delphine Angst, docteure en paléontologie. Venez découvrir la vie des dodos et les nombreuses énigmes qui l'entourent. Samedi à 15 h, à l'Espace Mendès-France. En complément une visite guidée de l'exposition *Dodo - Sur la piste de Raphus cucullatus* est proposée à 16 h 45 sur inscription (payante). Tous publics à partir de 10 ans. Gratuit. Réservation sur le site : emf.fr

> **Cuisine du monde.** Soirée organisée par l'association Pourquoi pas la Ruche samedi, à partir de 18 h 30, dans ses locaux, au 3, rue des Gravières, aux Trois-Cités. Apporter une spécialité (entrée, plat principal ou dessert) à partager. Inscription au 05.49.01.16.04.

ANIMATION

la Nouvelle
République
Centre Presse

RENDEZ-VOUS

Du 20 au 25 février

dans votre magasin **Intermarché**
HYPER

à POITIERS - 10 rue de la Demi Lune